la convenance des choses : “ On ne peut
 „ douter, dit-il, que la chaleur de la terre
 „ n’ait été originairement bien plus grande
 „ qu’elle ne l’est aujourd’hui, ainsi on doit
 „ lui rapporter, comme à la cause première,
 „ toutes les sublimations, précipitations,
 „ agrégations, séparations, en un mot, tous
 „ les mouvemens qui se font faits, & se
 „ font chaque jour dans l’intérieur du glo-
 „ be, & sur-tout, dans la couche extérieure
 „ où nous avons pénétré. & dont la ma-
 „ tière a été remuée par les agents de la
 „ nature, ou par les mains de l’homme; car
 „ à une ou peut-être deux lieues de pro-
 „ fondeur, on ne peut guere présumer qu’il
 „ y ait eu des conversions de matière, ni
 „ qu’il s’y fasse encore des changemens réels :
 „ toute la masse du globe aiant été fondue,
 „ liquéfiée par le feu, l’intérieure n’est
 „ qu’un verre ou coneret ou discret, dont
 „ la substance simple ne peut recevoir au-
 „ cune altération par la chaleur seule : il
 „ il n’y a donc que la couche supérieure &
 „ superficielle qui, étant exposée à l’action
 „ des causes extérieures, aura subi toutes
 „ les modifications que ces causes réunies
 „ à celle de la chaleur intérieure, auront pu
 „ produire par leur action combinée, c’est-
 „ à-dire, toutes les modifications, toutes les
 „ différences, toutes les formes, en un mot,
 „ des substances minérales „.

Ici le lecteur est impatient de connoître
 la cause & la manière de cette étonnante
 liquéfaction, son imagination ne peut attein-